



Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat - 24100 Bergerac
Tél. : 05 53 22 56 89
Fax : 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24
Abbé Bellwood : 06 78 05 37 76
Abbé Morille : 06 46 72 05 04
Abbé de Bonnafos : 07 83 50 53 47

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Église Notre-Dame de-Toutes-Grâces
19, rue du 34^e Rgt d'Artillerie 24000
Périgueux

Église Saint-Loup
19700 Les-Plats-de-St-Clément

**Carmel du Cœur Immaculé
de Marie**
15, La Grangeotte 33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac

COMME UN ENFANT

N'avez-vous jamais été distrait durant la messe dominicale, par un enfant qui, profitant de l'écho renvoyé par la voûte, ne cessait de répéter : « Maman » ? Le mot ne variait jamais mais les accents en étaient différents : « Maman!! » ou « Maman? ». Exclamation ou interrogation, la mère comprenait toujours ce que l'enfant voulait, et le petit ne se lassait jamais de recourir en tout et pour tout à celle qu'il aimait.

Les braves fidèles s'en impatientaient mais le bon curé, absorbé par la contemplation du saint Sacrifice de la Messe prenait plaisir à laisser scander les sublimes paroles du Canon par ces « Maman » à répétition.

Ces « Maman » ne sont-ils pas en effet, le reflet terrestre des élévations d'une âme catholique vers le Ciel? Tout chrétien n'est-il pas cet enfant, lorsqu'il sollicite sa Mère céleste en répétant toujours « Je vous salue Marie » ?

Comme un enfant en ce mois d'octobre, mois du Rosaire, chaque catholique doit solliciter sa Mère, sans flot de parole, mais en redisant inlassablement « Je vous salue Marie ».

Quelle douleur pour une mère d'avoir un enfant qui ne la sollicite jamais; quel bonheur au contraire elle ressent lorsqu'il l'appelle.

Redevenons ces enfants de Marie. Elle désire tant nous donner, mais en est souvent empêchée par nos silences indifférents. A Lourdes comme à Fatima, la Vierge Marie a insisté pour

que nous la priions beaucoup et que nous disions notre chapelet tous les jours: « Je veux que l'on récite le chapelet tous les jours ».

Il n'est pas nécessaire de formuler explicitement nos demandes à la Vierge. Comme Dieu, elle sait ce dont nous avons besoin. « Que vous sert-il de parler beaucoup en priant, puisque votre Père céleste connaît vos nécessités avant que vous les lui proposiez » (Matt. 6, 7-8). Il faut cependant nous manifester par nos « Ave Maria » et Notre-Dame y répondra en raison de leurs accents différents.

Récitons ces « Je vous salue Marie » à répétition. Comme un enfant...

Ne disons plus que le chapelet est monotone. « *A ceux qui prétendent*, répondait Sœur Lucie de Fatima, *je demande s'il est quelque chose qui vive sans que ce soit par la répétition continue des mêmes actes. En effet, Dieu a créé tout ce qui existe de façon à le conserver par la répétition continue et ininterrompue des mêmes actes. Ainsi pour conserver la vie naturelle, nous respirons toujours de la même façon et notre cœur bat continuellement en suivant toujours le même rythme(...)* Et il n'est encore venu à l'idée de personne de dire que cela est monotone et qu'il faudrait donc s'en passer; en effet nous en avons besoin pour vivre! Eh bien, dans la vie spirituelle, nous avons le même besoin de répéter continuellement les mêmes prières pour avoir la vie, puisque notre vie est une participation continue



à la vie de Dieu. Le Seigneur nous a fait prier, sans nous dire qu'après un certain nombre d'années nous devrions chercher une nouvelle formule de prière, parce que celle-ci serait devenue dépassée et monotone... Quand des fiancés se retrouvent, ils passent des heures à répéter la même chose : Je t'aime ! Ce qui manque à ceux qui trouvent la prière du chapelet monotone, c'est l'Amour ; et tout ce qui se fait sans amour est sans valeur ! » (Sœur Lucie, Appels du Message

de Fatima, ch.34)

Si nous ne voulons pas appeler Notre-Dame pour nous-mêmes, faisons-le pour **hâter la conversion des musulmans** lors de la semaine de prières pour la propagation de la Foi, du 22 au 29 octobre prochains ; et répétons nos « Ave Maria » durant tout le mois de novembre, pour **obtenir le repos éternel** de nos chers défunts. Comme un enfant... par piété filiale !

ANTONIO ROSMINI ET L'INSTITUT DE CHARITÉ

RÉVÉREND PÈRE BELLWOOD

Le bienheureux Antonio Rosmini-Serbati, Fondateur de "l'Institut de Charité" ("Rosminiens") auquel j'appartiens, est peu connu en France mais il devient de jour en jour plus apprécié en Italie et en certains autres pays, pour sa profonde et riche spiritualité et en tant qu'un des plus grands penseurs des temps modernes, dont les œuvres complètes représentent quelques 80 ou 100 tomes ! Parfois même on n'hésite pas à le comparer, en tant que philosophe, à des géants comme saint Thomas ou saint Augustin.

POURQUOI SI PEU CONNU EN FRANCE ?

Une italianisante française (Lucienne Portier) essaye d'expliquer cette ignorance :

"L'effroi, peut-être, devant la masse énorme de ses ouvrages. Une pensée ardue à suivre, même par les philosophes. Un style qui par ses lenteurs et ses lourdeurs n'est pas attrayant (mais, dans cette lenteur, quel souci des nuances, quelle recherche de précision, d'exactitude !). Son attachement indéfectible à la papauté qui peut le faire apparaître comme étroitement clérical – ce qu'il n'est pas. Sans doute aussi sa modestie qui le tenait loin de manifestations spectaculaires."

Et elle ajoute :

"dans les milieux ecclésiastiques, particulièrement les séminaires, le silence s'explique par la mise à l'Index des "Cinq Plaies de la Sainte Eglise" (dont nous reparlerons, ainsi que des controverses acharnées suscitées par un décret papal de 1887 condamnant des thèses qu'on lui a attribuées)."

ENFANCE ÉQUILIBRÉ ET PROFONDÉMENT CATHOLIQUE

Rosmini est né le 24 mars 1797, à Rovereto, petite ville de 9000 habitants dans le Trentin, alors sous la domination autrichienne, mais à ce moment-là envahie par les troupes de Bonaparte. Sa famille noble et ancienne est tenue en grand respect dans la ville.

BAPTÊME

Il est baptisé le lendemain, fête de l'Annonciation, recevant les noms de ses aïeuls, Antonio, Francesco, Davide, Ambrogio.

"Nous avons souvent été témoin, dit un de ses premiers compagnons en religion, de la piété avec laquelle Antonio

Rosmini célébrait cet anniversaire de l'Incarnation du Verbe et de sa propre régénération."

Et un ami cite des événements importants de sa vie qui s'accomplirent en cet anniversaire :

"Ce fut ce jour-là qu'il entra en retraite avant de recevoir la prêtrise ; ce jour-là qu'il commença son principal ouvrage philosophique ; ce jour-là qu'il fonda l'Ordre de la Charité ; ce jour-là qu'il commença à en formuler par écrit les Constitutions ; ce jour-là que lui et ses premiers compagnons prononcèrent leur vœux solennels comme membres de l'Ordre."

PREMIERS SIGNES DE SA FUTURE SAGESSE ET CHARITÉ

Le petit Antonio ("Tonino") avait une sœur aînée, Giuseffa Margherita, et deux frères plus jeunes, Giuseppe et Felice, qui mourut à un an. Il se montre vif, intelligent, d'heureuse nature, joyeux et très appliqué. Il apprit à lire sur la Bible sous la direction d'un maître ; avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans il avait lu toute l'Écriture sainte ! Agé de six ans il fut envoyé à l'école élémentaire publique, dont le directeur était un "prêtre zélé". L'enfant fut fou de joie à la pensée d'y aller pour "apprendre la sagesse".

Lorsqu'il partait pour l'école, il emportait toujours de l'argent avec son déjeuner pour les pauvres qu'il rencontrerait en route, essayant de discerner les plus nécessaires et les plus méritants. On lui reprochait une fois comme extravagant le don d'une paire de ses bas à un petit garçon les pieds nus. Il répondit pour se justifier : "Il ne sont pas trop bons pour un petit enfant cher à Notre Seigneur".

En 1809, il entra au lycée pour la première année de latin. Il réfléchissait à ce temps :

"... je commençai à établir en moi-même la maxime de ne pas perdre de temps mais de l'employer entièrement à des choses utiles. Cette année-là ou la précédente je décidai de ne pas être inconstant dans mes lectures"

(A suivre)



L'ÉGLISE N-D DE-TOUTES-GRÂCES

Abbé MORILLE

Première acquise par la Fraternité en Périgord en 1982, la chapelle consacrée en 1872 sous le vocable de *Notre-Dame-de-Toutes-Grâces*, fut longtemps appelée par les fidèles *Chapelle Saint-Joseph*, signe de l'intérêt que le *prince des biens du Seigneur*¹ lui porte.



Acquisition providentielle – MYSTÈRES JOYEUX

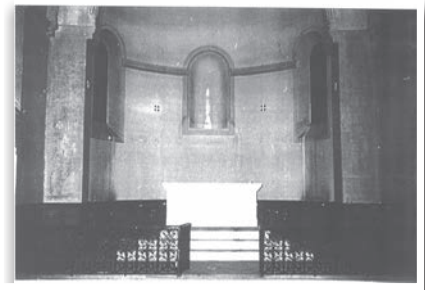
C'est en tout cas ainsi que l'on peut comprendre l'acquisition de la chapelle. Saint Joseph daigna en effet confier l'achat de l'ancien couvent de Petites Sœurs des pauvres aux messieurs BRUN et DEVILLE. Ce dernier avait été confirmé par Mgr Lefebvre à Dakar. Apprenant que les fidèles attachés à la Fraternité fondée par l'évêque étaient intéressés par la chapelle qu'il venait de racheter, le rappel du nom du prélat ne le fit pas hésiter longtemps, et la potentielle salle de loisirs fut donnée à la Fraternité pour redevenir un lieu de culte !

Mgr Lefebvre y célébra la Fête-Dieu le 13 juin 1982, devant les journalistes inaugurant ainsi son renouveau.

LES HEURES DURES – MYSTÈRES DOULOUREUX

Comme toute action fondée sur la croix, la chapelle connut ses heures dures, les oppositions, les incompréhensions. Pour elle cela se concrétisa par des départs nombreux vers la Fraternité Saint-Pierre, installée depuis 1990, malgré les mises en garde de M. l'abbé Combeau que les anciens aiment à rappeler avec l'accent qui lui était propre : « N'allez pas chez les Clarrisses²! »

Par deux fois, la chapelle vit ses fidèles diminuer brusquement, mais certains sont restés, nonobstant les difficultés.



LES HEURES D'ESPÉRANCE – MYSTÈRES GLORIEUX



Mais au milieu des plus grandes difficultés, il faut conserver l'espérance, et c'est ce qui permet aux fidèles de continuer, malgré les effectifs encore peu nombreux, à envisager de nombreux travaux, pour rendre cette chapelle donnée par la Providence toujours plus digne du Saint-Sacrifice qui s'y célèbre deux fois par semaine, et pour porter les âmes vers le ciel.

De nombreux projets ont été proposés. Mais le nerf de la guerre manquant, peu ont abouti. Il a donc été décidé de faire les choses bien et sur le long terme, avançant en fonction des finances disponibles.

LES PROJETS

Il est prévu deux gros projets :

- la rénovation de l'intérieur de la chapelle, par deux jeunes artistes de la Tradition, par des peintures à la chaux et des fresques,
- la réhabilitation de la maison Notre-Dame-de-Fatima, rue des Commeymies, un autre cadeau de la Providence (incarnée en l'occurrence en M. Arloing), pour servir de pied-à-terre pour les prêtres, et de maison de paroisse.



Pose des vitraux

C'est l'alliance de la bonne volonté (et des bonnes volontés!) aux finances qui permettront à ces projets de s'accomplir. Prions Notre-Dame de Toutes-Grâces, et saint Joseph, qu'ils daignent accélérer la venue de l'heure où nous pourrions contempler une chapelle restaurée.



Maquette de l'église restaurée

1 Ps. 104, 21

2 Avant de recevoir l'église du Toulon, la FSSP était dans l'ancienne chapelle des Clarisses



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Mois de juillet : Le mois de juillet voit les prêtres au prieuré, mais en coup de vent ! Ils sont là sans être là. En effet, les abbés Gabard et Morille assurent l'aumônerie de camps de guides et louveteaux chez les fidèles périgourdiens. « Heureux qui sait user ses jours au service des [enfants] » dit le père Sevin, et les abbés ont été heureux !

15 juillet : Une délégation de la chorale et des fidèles se rend à Montagne près de Saint-Émilion pour la sépulture d'une fidèle de la dernière heure : la Comtesse de Cathelineau, ayant fini ses douloureux jours à l'hôpital de Bergerac. Un grand merci aux fidèles dévoués qui l'ont accompagnée dans ses derniers mois.

15 août : Les cérémonies jubilaires à Fontpeyrine se poursuivent... sous la pluie de grâce ! Malgré cela, les pèlerins sont fidèles au rendez-vous annuel.

du 16 au 23 août : En route vers Mussidan, puis Etcharry, puis Saint-Jacques de Compostelle, puis Fatima ! 8 jours de pèlerinage, 9 lieux de la chrétienté à contempler, dont Fatima avec le grand pèlerinage de la Fraternité Saint-Pie-X les 19 et 20 août, les pèlerins des cars « Unieux - abbé Gendron » ne sont pas prêts d'oublier cette formidable épopée !

du 20 au 24 août : M. l'abbé de Bonnafos prend quelques jeunes du prieuré pour un pèlerinage dans le Cantal vers Conques. De quoi élever l'âme par la beauté du paysage, et la pénitence des pieds...

27 août : En ce dimanche, les fidèles découvrent un ancien nouveau-venu : le **R.P. Bellwood** ; ancien par son âge vénérable, mais aussi par un premier passage dans la région à Bourrou de 1982 à 1985. En attendant l'aumônerie des sœurs dominicaines, nous pouvons profiter de sa présence et de ses histoires innombrables sur tout !

Début septembre : Mois des rentrées. Après l'école le 7 septembre, ce sont les cours de catéchisme pour petits et (très) grands qui reprennent. Encore une année pour se rapprocher de Dieu. C'est la seule chose qui vaille le coup.



8 septembre : En cet anniversaire de la Vierge, nous concluons le jubilé de Fontpeyrine avec les cérémonies habituelles de la Nativité de Marie : la messe, la procession. Et le soir, Mme Imbert offre à Marie et à nos âmes un concert spirituel dans le beau cadre du site de la Madeleine (les yeux avaient aussi leur lot !). C'est sur cette musique élançée dans les airs du Sarladais, rattrapée au vol par les moineaux qui y ajoutaient quelques fioritures, que se termine l'année jubilaire. Un grand merci à tous ceux qui ont donné de leur temps et de leur argent pour cette année bénie !

CARNET PAROISSIAL

A été baptisé :

le 15 août 2017 *Amaury Planchot* en notre chapelle des Plats.

Se sont unis devant Dieu :

le 14 août 2017 *Jonathan Pirus* et *Julie Torregano* en notre chapelle des Plats.

